

Stéphane Rosenblatt : « On a su protéger le navire amiral »

TÉLÉ Malgré les conflits en interne, RTL termine une excellente saison

► Le directeur de la télévision savoure le résultat des efforts fournis sur la production.
► Sur la touche, Stéphane Rosenblatt verrouille sa communication.

L'été approche, la saison 2017-2018 touche à sa fin. L'heure du bilan a sonné pour Stéphane Rosenblatt, directeur de la télévision chez RTL. L'occasion de se livrer à son exercice de communication favori : vanter les réussites d'une excellente saison pour ses grilles de programmes. Ce qui est une « grosse satisfaction » compte tenu du contexte humain compliqué dans la maison privée. « Dans un contexte de grand bouleversement interne et externe, c'était très important de pouvoir protéger le navire amiral et la raison d'être de la maison qui est de produire des contenus », résume d'entrée de jeu Stéphane Rosenblatt. « Les gens comprennent bien que l'efficacité des grilles n'efface pas la douleur que les gens ont pu avoir ici ».

Les efforts sur la production

Le fruit de ces résultats est la stratégie annoncée en début de saison, à savoir le renforcement de la production propre. Que ce soit des magazines avec « Steph fait le job », « La décision » ou « Les As de la déco », ou des émissions spéciales comme « Qui es-tu Laurent ? », « Dutroux l'évasion » ou encore « Le journal intime d'André Lamy », toutes les nouvelles

productions de la saison ont rencontré le succès. Et cela s'est traduit dans l'access prime time (période entre 17h et le JT) qui gagne 6 points cette saison. « Il s'agit d'un créneau très stratégique où l'on est revenu à un mixe entre de la production propre et des productions nées de nos accords avec M6. Et cela continue jusqu'au 19h, qui s'est renforcé, et nos magazines ou émissions de 19h45 », constate le directeur de la télévision.

N'étant pas concernée par les quotas de diffusion de programmes locaux ni par les aides à la réalisation, la chaîne privée produit ce qu'elle veut. Les séries n'en font pas partie. « RTL continue à proposer l'offre la plus large de séries américaines grand public et le succès est toujours là. Je note qu'il y en a eu quatre produites cette année par la RTBF dont deux qui ont été de gros problèmes. Pour nous, ce qui est important, c'est ce que le public a envie de consommer ». Avec « NCIS », « Scorpion » et « Esprits criminels » en tête, RTL n'a pas besoin de remettre en question son modèle de séries américaines « en veux-tu en voilà » toute l'année.

RTLplay sur le bon chemin

Parce qu'il n'y a pas que la télévision à l'avenue GeorGIN et que nous sommes en 2018, il est aussi temps d'ausculter le dernier né, RTLplay. Avec 155.000 utilisateurs par mois et plus d'un million de programmes vus, le bilan du lancement quelque peu tardif de la plateforme est satis-

faisant. La saison prochaine sera cruciale. « La stratégie est de renforcer l'éditorialisation de ce qui est en quelque sorte notre 4e chaîne non linéaire et de proposer des rendez-vous spécifiques, autres qu'en télé, explique Stéphane Rosenblatt. RTLplay ne vise pas forcément un public de masse pour chaque contenu, ce qui nous permet de proposer des programmes de niche. L'objectif, ce n'est pas seulement le nombre de gens mais aussi la durée d'écoute ».

Le choc amoindri de l'arrivée de TFI sur le marché belge et les

audiences en forme motivent la chaîne privée à continuer sur sa lancée. « De nouveaux projets sont donc en cours de production pour la rentrée ». A la question de savoir dans quel créneau vont s'installer les nouveautés, Stéphane Rosenblatt répond :

« Le dimanche. On a la chance d'avoir un tapis d'émissions fidélisantes que soit on interrompt, soit on arrête pour les remplacer par des nouvelles ».

LOLA LEMAIGRE

UNE COM' BÉTONNÉE

Sur la défensive

RTL Belgique sort à peine d'une période mouvementée liée à la mise en place du plan Evolve (88 emplois supprimés) que le comité de direction navigue en eaux troubles. Après le départ d'Eric Adelbrecht de la direction de la radio, Stéphane Rosenblatt est aussi sur la touche. Depuis 2002 à la tête de la programmation télé, il n'a pas souhaité faire de commentaire. « Si je vous parle et que je défends les valeurs de cette maison, c'est que j'y suis attaché et que j'y suis », a-t-il exprimé.

Aucune réponse également sur le remplacement d'Hakima Darhmouch dans l'équipe de RTL Info ni sur la nouvelle directive européenne attendue prochainement et qui pourrait faire évoluer les tensions juridiques entre le groupe et le Conseil supérieur de l'audiovisuel dont il ne reconnaît pas l'autorité. « Adressez-vous à Philippe Delusinne ».

L.L.E.